

SUR UN PAGURE LITTORAL NOUVEAU DE LA MARTINIQUE,
PAGURISTES CADENATI SP. NOV.

Par Jacques FOREST.

Au cours d'une mission aux Antilles, M. Jean CADENAT, Directeur de la Station de Biologie Marine de Gorée (Institut Français d'Afrique Noire) a eu l'occasion de récolter quelques Crustacés Décapodes. Parmi les *Paguridea* figuraient un *Calcinus tibicen* (Herbst) des Saintes (dépendances de la Guadeloupe), deux *Coenobita clypeatus* (Herbst) et un *Paguristes* de la Martinique qui n'appartient à aucune des espèces connues de l'Atlantique occidental tropical et ne semble guère présenter de grandes affinités avec aucun représentant du genre provenant d'une autre région du monde. Je suis heureux de dédier cette espèce à M. Jean CADENAT qui a bien voulu me confier l'étude des Pagures qu'il a récoltés.

Paguristes cadenati sp. nov.

Fig. 1 à 3.

Type. — 1 mâle (holotype) à carapace de 13 millimètres, capturé à marée basse dans la région de Fort-de-France (Martinique), le 28 février 1951. Dans une coquille de *Cynodonta capitella* Lmk., partiellement recouverte par *Stephanocoenia intersepta* Lmk. (Coquille et Coralliaire déterminés par M. G. RANSON).

Description. — Écusson céphalothoracique un peu plus long que la région postérieure de la carapace, ses bords latéraux presque parallèles sur une grande partie de leur longueur. De profondes dépressions en arrière du bord frontal et sur les côtés, amorçant une lobulation de l'écusson. Les régions hépatiques surmontées d'une dent principale et de petites dents secondaires. Rostre très allongé, peu aigu au sommet, paraissant creusé en gouttière par suite de la présence sur ses bords d'un bourrelet qui se poursuit jusqu'aux deux pointes latérales de la région frontale. Pédoncules oculaires sub-cylindriques, légèrement renflés aux extrémités, leur longueur représentant un peu moins du double de l'écart entre les deux pointes frontales, le droit légèrement plus court que le gauche. Écailles oculaires simples, acuminées, à bord antéro-externe entier.

Pédoncules antennulaires atteignant la base de la cornée du pédoncule oculaire droit. Pédoncules antennaires plus courts. Le deuxième article fortement déprimé par-dessus, présentant une forte expan-

sion du bord latéral externe ; l'angle antéro-externe très saillant, bidenté à droite, tridenté à gauche ; l'angle antéro-interne marqué par une forte dent. Écailles antennaires longues, arrivant presque à

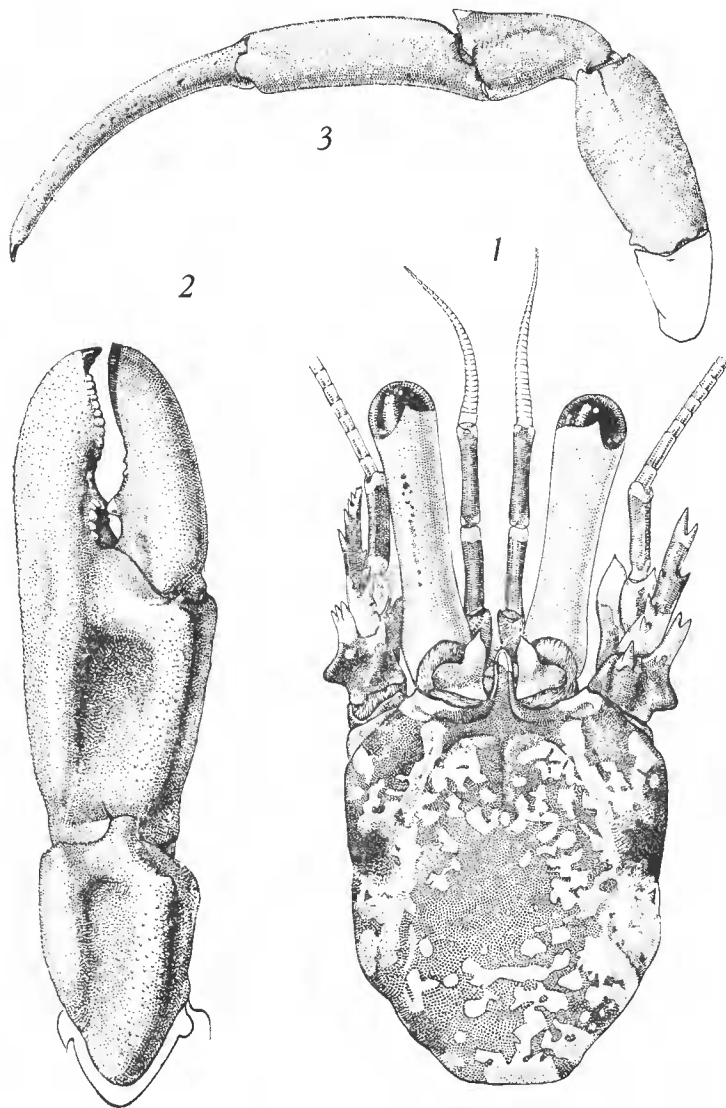


FIG. 1 à 3. — *Paguristes cadenati* sp. nov. — 1, écusson céphalothoracique et appendices céphaliques antérieurs, $\times 4$; 2, chélicède gauche, $\times 8$; 3, 3^e patte thoracique gauche, $\times 4$.

la base du flagelle ; celle de droite avec trois dents irrégulières sur la région interne et deux dents plus fortes sur le bord externe, en arrière de la pointe distale ; celle de gauche avec quatre dents irrégulières sur la région interne et quatre dents sur le bord externe : c'est la première dent externe de l'écaille droite qui paraît ici remplacée par trois dents plus petites. Flagelles antennaires un peu plus courts que la carapace.

Chélipèdes (fig. 2). sub-égaux. Mérous dépassant les yeux du tiers de sa longueur ; le bord inférieur de sa face interne faiblement denticulé. Bord interne de la face supérieure du carpe avec une forte dent émoussée sub-distale ; cet article profondément excavé par-dessus. Propode plus de deux fois plus long que large, présentant une très forte dépression sur la région palmaire. Dactyle deux fois plus court que la main, à bord interne pourvu d'une forte dent en avant de l'articulation ; un hiatus subsistant entre les doigts lorsque les ongles, élargis en cuillers, sont en contact. Les trois derniers articles des chélipèdes recouverts de minuscules tubercules cornés, invisibles à l'œil nu, un peu plus fort sur les carènes qui limitent les dépressions du carpe et de la région palmaire.

Pattes ambulatoires $p2$ et $p3$ (fig. 3) beaucoup plus longues que les chélipèdes, inermes à l'exception du carpe, dont le bord supérieur est armé d'une dent distale, et du dactyle qui est pourvu, en arrière de l'ongle, de quelques spinules cornées microscopiques sur la face interne, et, par-dessous, d'une ligne de ces mêmes spinules, qui se perd parmi les punctuations du tégument vers le milieu de l'article. Propode peu déprimé latéralement ; dactyle se rétrécissant rapidement à partir de la base, sub-cylindrique et grêle ensuite ; ongle petit. Rapport des longueurs dactyle-propode, égal à $5/3$ pour $p2$, à $3/2$ pour $p3$. Un sillon longitudinal arqué sur la face externe du carpe de ces deux paires d'appendices.

Pléopodes sexuels bien développés, de même type que chez *Paguristes oculatus* (Fabricius).

Un petit pléopode impair, à rame externe bien développée, à rame interne rudimentaire, sur le côté gauche de chacun des trois segments suivants.

11 paires de branchies dont chaque feuillet est profondément échancré.

Coloration encore très vive après un séjour de trois ans dans l'alcool. Régions calcifiées de la carapace d'un rouge vif irrégulièrement maculé de blanc. Pédoncules oculaires blanc-rosé, écailles oculaires roses à la base, blanches dans la partie distale. Pédoncules antennulaires rouges avec la région distale de chaque article blanche. Pédoncules antennaires rouges avec la dent interne et la saillie externe du deuxième article, la région distale du troisième et une

partie du quatrième, les régions distale et proximale de l'écaille antennaire et du dernier article, blanches.

Les trois premières paires de péréiopodes paraissant uniformément rouge à l'œil nu. A la loupe on constate cependant qu'il existe de nombreuses petites ponctuations blanchâtres, surtout sur les pattes ambulatoires. D'autre part la dent distale de carpe des *p3* est blanche. *p4* rouges avec quelques taches blanches. *p5* d'un rouge plus clair, largement mêlé de blanc.

Pilosité faible : les trois premières paires de pattes thoraciques en particulier sont à peu près complètement glabres.

Remarques. — Les *Paguristes* de l'Atlantique occidentale tropical ont été l'objet de plusieurs études dont les plus importantes sont celles de A. MILNE-EDWARDS et BOUVIER (1893), de BENEDICT (1901) et de SCHMITT (1935). Nous donnons ci-dessous la liste des espèces signalées entre la région de Beaufort (U. S. A.) et la côte brésilienne. Les espèces précédées d'une astérisque figurent dans la clef de détermination donnée par BENEDICT¹ et celles précédées d'une croix dans la clef de SCHMITT. La région et les profondeurs extrêmes de capture ont été indiquées pour chacune, lorsque cela a été possible.

armatus Hay 1917 : région de Beaufort, littoral.

anomalus Bouvier 1918 : Cuba, à marée basse.

* † *depressus* Stimpson 1858 : Antilles, 4-13 m.

* † *grayi* Benedict 1901 : Floride, Antilles, littoral.

* *lymani* A. M.-Edw. et Bouvier 1893 : Floride, Antilles, 27-1600 m.

* † *moorei* Benedict 1901 : Porto-Rico, région de Beaufort, littoral.

* *planatus* A. M.-Edw. et Bouvier 1893 : Antilles, 183 m.

* *puncticeps* Benedict 1901 : Jamaïque, littoral.

* † *rectifrons* Benedict 1901 : Porto-Rico, 26-137 m.

* *sayi* A. M.-Edw. et Bouvier 1893 : Antilles, 150-620 m.

* † *sericeus* A. M.-Edw. 1880 : Golfe du Mexique, Antilles, 22-66 m.

* *spinipes* A. M.-Edw. 1880 : Antilles, Brésil : 133-640 m.

* † *tenuirostris* Benedict 1901 : Golfe du Mexique, Porto-Rico, 0-125 m.

† *tortugae* Schmitt 1933 : Floride, Porto-Rico, à marée basse.

* *triangulatus* A. M.-Edw. et Bouvier 1893 : Antilles, 57-150 m.

Le spécimen recueilli par M. CADENAT à la Martinique ne présente guère d'affinités avec l'une ou l'autre des quinze espèces mentionnées ci-dessus. Si certains caractères essentiels en font indiscutablement un *Paguristes*, il est cependant nécessaire de lui faire une place à part à l'intérieur du genre. La différence la plus frappante a trait à l'ornementation des chélipèdes et des deux premières paires de pattes ambulatoires. Alors que chez l'immense majorité des

1. Dans la clef de BENEDICT, *taeniatus* ne correspond à aucune espèce décrite, il faut lire à la place *moorei*.

Paguristes ces appendices sont épineux et recouverts de poils plus ou moins serrés, on a ici un tégument qui, à l'œil nu, paraît lisse et glabre comme chez certains *Calcinus*. La forme de l'écusson céphalothoracique est aussi inhabituelle : les bords latéraux sont parallèles sur une partie de leur longueur et l'ensemble se rapproche ainsi quelque peu d'un rectangle alors que, dans les autres espèces, les bords latéraux sont convergents à partir des angles frontaux et l'écusson a un aspect sub-triangulaire. A ce point de vue, *P. cadenati* serait plus proche des *Mixtopagurus* qu'aucun autre représentant du genre. Quant au deuxième segment du pédoncule antennaire, la forte expansion latérale du bord externe lui confère une forme tout à fait particulière. Enfin les profondes excavations du carpe et du propode des chélipèdes contribuent à séparer très nettement cette espèce de tous les autres *Paguristes* connus.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BENEDICT, J. E. 1901. The Anomouran Collections made by the *Fish Hawk* Expedition to Porto-Rico. *Bull. U. S. Fish Comm.*, 20, pt. 2, pp. 129-48, pl. 3-6.
- BOUVIER, E. L., 1918. Sur une petite collection de Crustacés de Cuba offerte au Muséum par M. de Boury. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 24, n° 1, pp. 6-15, fig.
- HAY, W. P. et SHORE, C. A., 1918. The Decapod Crustaceans of Beaufort, N. C. and the surrounding region. *Bull. U. S. Bur. Fish.*, 35, pp. 369-475, fig. 1-20, p. 25-29.
- MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E. L., 1893. Description des Crustacés de la famille des Paguriens recueillis pendant l'Expédition. Pt. 33. Reports on the results of dredging... by the U. S. Coast Survey Steamer « Blake ». *Mem. Mus. comp. Zool.*, Cambridge, 14, n° 3, pp. 1-72, pl. 1-12.
- SCHMITT, W. L., 1935. Crustacea Macrura and Anomura of Porto Rico and the Virgin Islands. *Sci. Surv. Porto Rico (N. Y. Acad. Sci.)*, 15, pt. 2, pp. 125-227, 80 fig.